

## La Cistude d'Europe *Emys orbicularis* (L., 1758)

Code Natura 2000 : 1220

Reptiles, Chéloniens, Émydés

### Statuts de protection et de conservation

Directive « Habitats-Faune-Flore » : annexes II et IV

Convention de Berne : annexe II

Protection nationale

Liste rouge nationale IUCN : quasi-menacée

Espèce déterminante ZNIEFF en Poitou-Charentes

### Description de l'espèce

Tortue d'eau douce.

Poids moyen de l'adulte : 400 à 800 g.

Carapace aplatie (hydrodynamique) de forme ovale mesurant de 10 à 20 cm pour l'adulte, tandis que celle du jeune à l'éclosion ne mesure que 2 à 3 cm.

Carapace noirâtre à brun foncé avec, souvent, de fines taches ou stries jaunes ; plastron jaune plus ou moins taché de brun ou de noir, mobile chez l'adulte ; tête et cou ornés de taches jaunes.

Pattes palmées pourvues de fortes griffes ; queue longue et effilée.



### Répartition en France et en Europe

Espèce répandue dans une grande partie de l'Europe centrale, du Sud et de l'Est.

En France, son aire de répartition « naturelle » se situe au sud d'un arc de cercle joignant Rochefort, la Brenne, l'Allier et la région lyonnaise, ainsi qu'en Corse. Au nord de cette limite, les observations concerneraient des individus échappés de captivité.

En région Poitou-Charentes, la Cistude d'Europe est rare et localisée, quoique plus répandue en Charente-Maritime.



## **Biologie et Ecologie**

### **Habitats :**

La Cistude habite généralement les zones humides. On la trouve de préférence dans les étangs, marais d'eau douce ou saumâtre, mares, cours d'eau lents ou rapides, canaux, etc. Elle affectionne les fonds vaseux où elle trouve refuge en cas de danger ou pendant l'hivernation et l'estivation. La présence d'une bordure plus ou moins étendue de roseaux ou de joncs, de végétation aquatique flottante est de même recherchée.

### **Activité :**

La Cistude hiverne d'octobre à mars sous la vase. Elle sort de l'hivernage dès les premiers jours d'insolation continue à partir de fin février. C'est une espèce essentiellement diurne. Elle prend des bains de soleil au bord de l'eau. Farouche et discrète, elle plonge au moindre dérangement. La Cistude passe la majeure partie de son cycle de vie dans l'eau. Elle peut migrer à terre naturellement ou en cas d'assec estival de l'étang vers un autre point d'eau situé à plusieurs centaines de mètres ; les mâles sont plus mobiles (déplacements parfois supérieurs à 1 km).

### **Régime alimentaire :**

La Cistude est presque exclusivement carnivore. Son régime alimentaire se compose principalement d'insectes, de mollusques aquatiques, de crustacés et de leurs larves.

### **Reproduction :**

La maturité sexuelle est atteinte entre 8 et 15 ans chez les mâles, entre 10 et 18 ans voire plus (20 ans ?) chez les femelles. L'accouplement s'effectue de mars à octobre avec un maximum en avril-mai. La ponte a lieu principalement en mai-juin-juillet sur des sols chauds, exposés au sud (non inondables, sableux ou sablo-limoneux, bien dégagés), à une distance du point d'eau pouvant atteindre plusieurs centaines de mètres. La Cistude pond de 3 à 13 oeufs, généralement 8 ou 9, dans un trou profond d'une dizaine de centimètres qu'elle creuse avec ses pattes arrière. Les jeunes naissent à l'automne après un développement embryonnaire de deux à quatre mois. On estimerait à 1 chance sur 100 les probabilités d'un jeune d'atteindre l'âge adulte. L'espérance de vie serait de 40 à 60 ans, voire plus de 100 ans en captivité.

## **Evolution et état des populations**

La Cistude est la tortue qui possédait l'aire de répartition la plus nordique. On trouve des traces de sa présence en Europe du Nord d'où elle a aujourd'hui disparu suite aux changements climatiques depuis la période Atlantique. Plus récemment, elle est en régression sur l'ensemble de l'Europe centrale du fait des changements climatiques mais aussi sous l'influence de l'anthropisation. La

Cistude, bien qu'encore très présente, est l'espèce de reptile qui a le plus régressé en valeur absolue en Europe ces dernières années, notamment en Europe centrale. Elle est considérée comme « vulnérable » en Europe, « en danger » dans certains pays (ex. : Autriche, ex-Tchécoslovaquie, Allemagne, Pologne), « en régression » dans d'autres (ex. : France, Hongrie, Portugal, Espagne, Italie, Pologne).

### **Localisation et caractéristiques de l'habitat d'espèce sur la zone d'étude**

Espèce signalée sur les marais de Bréjat, La Tremblade et Saint-Augustin/Arvert, ainsi que dans l'aulnaie du Monard au Nord-Est de la FD de la Coubre.

49 signalements en 2009 sur les zones complémentaires (OBIOS, 2009).

Les zones les plus fréquentées abritant les dernières populations jugées viables sont l'extrémité ouest des marais de Saint-Augustin/Arvert, et le marais de la Tremblade (ainsi que l'aulnaie du Monard ?).

L'espèce est susceptible de fréquenter l'ensemble des zones humides du site, et notamment les étangs, mares, et canaux des marais. Par ailleurs, les pelouses silicicoles qui ponctuent les marais jouent un rôle important en tant que sites de ponte (sol sablonneux).

### **Menaces générales**

- Populiculture
- Destructures directes de l'habitat
- Drainage, remblaiement, mise en culture
- Intensification agricole
- Dégradation de l'habitat par les espèces invasives (Ragondin, Ecrevisse de Louisiane,...)
- Baisse du niveau d'eau
- Entretien inadéquats des canaux et fossés
- Captures
- Mortalité routière
- Relâcher de Tortues de Floride

### **Mesures de gestion conservatoire**

Les principales mesures de conservation de la Cistude d'Europe passent par :

- Le maintien du caractère favorable des habitats : qualité de l'eau (limitation des intrants agricoles, notamment herbicides), maintien des niveaux d'eau, conservation des roselières, préservation des sites de ponte (absence de travail du sol) ;
- Favoriser un usage agricole extensif aux abords des zones humides fréquentées (fauche ou pâturage) ;
- Un calendrier d'entretien des canaux adapté à la biologie de l'espèce
- La préservation des sites de ponte.